



Thèmes importants

Thème 14

Le signe de Jonas

Stephen Bohr

« Père céleste nous Te remercions pour le privilège d'être réunis dans Ta maison afin de Te donner la gloire et l'honneur que Tu mérites et aussi pour écouter Ta voix nous parler à travers Ta Sainte Parole. Nous Te demandons un esprit clair, des cœurs bien disposés, pour comprendre le thème que nous allons étudier cette nuit. Nous Te demandons la présence de Tes anges et d'expulser toute influence impie qui pourrait se trouver dans ce lieu, afin que nous puissions n'écouter que Ta voix. Nous Te remercions à l'avance pour l'exaucement de notre prière, parce que nous Te le demandons dans le précieux nom de Ton bien-aimé Fils Jésus-Christ, Amen ! »

Il y a quatre expressions utilisées dans les Évangiles pour décrire la durée de la passion de Jésus. Quand je parle de la passion de Jésus, je me réfère à Ses souffrances, Sa crucifixion, Sa mort et Sa résurrection [aux événements qui ont précédé et accompagné la mort de Christ]. Quatre expressions sont utilisées pour décrire la durée de la passion de Jésus.

Pour commencer notre étude, je vais lire les versets qui contiennent ces quatre expressions. La première expression se trouve dans Jean chapitre 2, versets 19 à 21, où sont enregistrées certaines paroles que notre Seigneur Jésus prononça. Il est écrit :

Jean 2 : 19-21 : *« Jésus leur répondit : Détruisez ce temple et **en trois jours**, Je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple et Toi, **en trois jours**, Tu le relèveras ! Mais Il parlait du temple de Son corps. »*

Ici, apparaît la première expression décrivant cette période de temps de la passion de Jésus. C'est l'expression « **en trois jours** ».

La deuxième expression se trouve dans Matthieu 16 verset 21.

Matthieu 16 : 21 : *« Dès lors, Jésus commença à faire connaître à Ses disciples qu'Il fallait qu'Il allât à Jérusalem, qu'Il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'Il fût mis à mort et qu'Il ressuscitât **le troisième jour**. »*

L'apôtre Paul confirme cela en usant la même expression dans le texte suivant :

1 Corinthiens 15 : 3, 4 : *« Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'Il a été enseveli et qu'Il est ressuscité **le troisième jour**, selon les Écritures. »*

Allons maintenant à la troisième expression, où il n'est pas dit *le troisième jour* ou *en trois jours*. Une autre expression est utilisée :

Marc 8 : 31 : « *Alors Il commença à leur apprendre qu'Il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'Il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'Il fût mis à mort et qu'Il ressuscitât **trois jours après**.* »

Vous voyez que l'expression est un peu différente de la précédente. La première expression est « *en trois jours* », la seconde expression est « *trois jours après* ».

Nous avons donc trois expressions distinctes dans les Évangiles et de Paul pour nous parler de la passion de Jésus.

Mais il y a une quatrième expression.

Matthieu 12 : 39, 40 : « *Mais Lui, répondant, leur dit : Une génération méchante et adultère recherche un signe ; et il ne lui sera pas donné de signe, si ce n'est le signe de Jonas le prophète. Car, comme Jonas fut dans le ventre du cétaqué **trois jours et trois nuits**, ainsi le fils de l'homme sera **trois jours et trois nuits** dans le sein de la terre.* » (Vers. Darby 1991).

Nous avons ici une quatrième expression décrivant la passion de Jésus : « *trois jours et trois nuits* ».

Donc, nous avons :

1. En trois jours
2. Trois jours après
3. Le troisième jour
4. Trois jours et trois nuits

pour nous parler de la durée de la passion de Jésus.

Si nous prenons ces périodes de temps telles qu'elles sont exprimées littéralement, il n'y a aucune manière de les réconcilier parce que dire « *en trois jours* » signifierait dans le délai (terme) de trois jours, soit le premier, le second ou le troisième jour. *Le troisième jour* signifierait à n'importe quel moment du troisième jour. *Trois jours après* signifierait le quatrième jour et *trois jours et trois nuits* signifierait, selon certaines personnes, exactement 72 heures, ni une heure de plus, ni une heure de moins.

C'est-à-dire que nous ne pouvons réconcilier ces trois expressions, parce que chacune d'elle prise littéralement dit quelque chose de différent. Et la question importante est : Comment résoudre le problème engendré par ces diverses expressions ? La réponse est que les Juifs utilisaient une manière de calculer le temps qui est connue comme la méthode de **calcul inclusif**. C'est-à-dire que n'importe quelle portion du jour était compté comme un jour complet. N'importe quelle partie d'une nuit était comptée comme une nuit complète, même s'il s'agissait d'une heure d'un jour, elle était comptée comme un jour complet. S'il s'agissait d'une heure de la nuit, elle était comptée comme une nuit complète. Cela est connu comme la méthode de **calcul inclusif**.

Je vais vous donner deux exemples bibliques sur cette manière de calculer le temps. Cette méthode s'appliquait aussi aux années.

Le premier exemple est celui de la manière de calculer les années.

Par exemple, aujourd'hui, je dis que j'ai 59 ans mais en réalité, selon la méthode de calcul de la Bible, je n'ai pas 59 ans mais 60 ans. Pourquoi ? Parce que je suis dans ma 60^{ème} année. J'ai 59 ans accomplis mais comme je suis dans ma 60^{ème} année, les Juifs diraient que j'ai soixante ans, même si je n'ai pas 60 ans accomplis. Ils calculent toute l'année comme si c'était ma 60^{ème} année accomplie.

Je vais vous donner un exemple biblique.

Allons au livre de la Genèse. Il est question de l'âge de Noé au moment du déluge.

Genèse 7 : 6, 11 : « *Et Noé était âgé de **six cents ans** quand le déluge eut lieu et qu'il vint des eaux sur la terre. ... **L'an six cent de la vie** de Noé, au second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les fontaines du grand abîme se rompirent et les écluses des cieux s'ouvrirent.* » (Vers. Darby).

Le déluge vint en **l'an six cent de la vie de Noé** et **Noé était âgé de six cents ans**. En réalité Noé avait 599 ans, parce qu'il était dans sa **600^{ème} année**, mais il est dit qu'il avait six cents ans.

C'est-à-dire que selon la méthode de calcul biblique, n'importe quelle portion d'une année est considérée comme une année complète. Noé était dans la 600^{ème} année de sa vie ; il avait donc 599 ans accomplis. Il était dans l'année 600 de sa vie. Cette année n'était pas encore achevée, mais on calcule qu'il avait six cents ans, parce que n'importe quelle portion de l'année 600 est comptée comme une année complète.

Parlons maintenant de la circoncision. Allons d'abord à Genèse 17 : 12. Dans la Bible, il existe trois différentes expressions pour parler de ce moment.

Genèse 17 : 12 : « *À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race.* » (Vers. Darby).

La circoncision se faisait à l'âge de huit jours. Maintenant, considérons quand Jean-Baptiste fut circoncis. Allons à Luc 1 : 59. Nous venons de lire un verset qui nous dit que l'enfant devait être circoncis à **l'âge de huit jours**. Mais ce n'était pas **huit jours accomplis**.

Luc 1 : 59 : « *Le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père.* »

Avait-il huit jours accomplis ? S'il avait huit jours accomplis, ils le circoncisaient le neuvième jour. Mais il est dit qu'il avait **l'âge de huit jours** et ensuite il est dit « **le huitième jour** ». Remarquez ce que dit Luc 2 : 21. Ce texte parle de la circoncision de Jésus :

Luc 2 : 21 : « *Et quand huit jours furent accomplis pour Le circoncire, Son nom fut appelé Jésus, nom duquel Il avait été appelé par l'ange avant qu'Il fût conçu dans le ventre.* » (Vers. Darby).

Ce texte nous parle de **huit jours accomplis**.

Si vous prenez littéralement ces versets, il n'y a aucune manière de les réconcilier. Mais si vous utilisez la méthode de calcul inclusif, le problème est résolu, parce que « **à l'âge de huit jours** », « **le huitième jour** » « **huit jours ... accomplis** » signifie que l'enfant devait être circoncis à n'importe quel moment du huitième jour.

Jésus dit très clairement que l'expression « *trois jours* » signifie après-demain. Comment ? « Trois jours » signifie après-demain ? Voyons-le. Notez soigneusement ce que dit Jésus.

Luc 13 : 32, 33 : « *Et Il leur dit : Allez, dites à ce renard [c'est-à-dire à Hérode Antipas] : Voici, Je chasse des démons et J'accomplis des guérisons **aujourd'hui et demain et le troisième jour** Je suis consommé...* »

« ... **aujourd'hui et demain et le troisième jour** » Quel est le troisième jour ? Puis Il continue :

« *Mais il faut que Je marche **aujourd'hui et demain et le jour suivant**, car il ne se peut qu'un prophète **périsse** hors de Jérusalem.* » (Vers. Darby).

Que signifie alors trois jours ? Ça ne signifie pas trois jours complets. « Trois jours » signifie un jour complet et deux portions de jours.

Souvenez-vous que le soir de la résurrection, il y avait deux disciples de Jésus (ils ne faisaient pas partie des douze) qui marchaient sur le chemin d'Emmaüs. À quelle heure Jésus a-t-Il ressuscité ? Le premier jour de la semaine, tôt le matin et la Bible dit qu'Il ressuscita le troisième jour. Il est intéressant de noter ce que dirent ces deux disciples, alors que le soleil se couchait :

Nous allons lire Luc 24 verset 17 puis nous irons au verset 21.

Luc 24 : 17, 21 : « *Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ? ... Nous espérions que ce serait Lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici **le troisième jour** que ces choses se sont passées.* »

La Bible dit que Jésus ressuscita le troisième jour de la semaine après la crucifixion. Et cette nuit-là, plusieurs heures après, c'était encore le troisième jour. Parce que le disciple qui va à Emmaüs dit « *voici **le troisième jour** que ces choses se sont passées.* » C'est-à-dire que Jésus ressuscita très tôt le matin du troisième jour mais le soir quand Il rencontre les deux disciples sur le chemin, c'était encore le troisième jour. Je veux dire, que Jésus ne ressuscita pas exactement 72 heures après sa mort. Donc, comment résoudre le problème des trois jours et des trois nuits ?

Quand nous regardons la passion, nous avons un sérieux problème. En fait, nous avons seulement trois jours et deux nuits. Quels sont les jours ? Le vendredi, le Sabbat et, tôt le dimanche matin, Il ressuscita. Il n'y a pas de problème avec les trois jours. Le problème est

avec les nuits. Quelles sont les deux nuits ? La nuit du vendredi au Sabbat et la nuit du Sabbat au dimanche. Nous ne pouvons donc pas utiliser la méthode du calcul inclusif, car nous n'avons que deux nuits. Comment résoudre ce problème ? Il y a quatre options :

1. Jésus n'a jamais prononcé ces paroles. Cette option est mauvaise.
2. Jésus a prononcé ces paroles mais en fait, Il s'est trompé.
3. Trois jours et trois nuits commencent à un moment différent que ce que généralement nous croyons. Généralement, nous croyons que les trois jours et les trois nuits commencèrent le vendredi. Mais il n'y a pas 72 heures. Chaque jour : 12 heures, chaque nuit : 12 heures, soit 24 heures par trois, égal 72 heures. Il y en a qui disent : Non, on ne peut pas commencer les trois jours le vendredi, car nous n'avons que trois jours et deux nuits. Alors certains disent que Jésus fut crucifié le mercredi et qu'Il ressuscita le Sabbat soir pour compléter les 72 heures exactes. D'autres disent : il faut alors commencer la nuit du mardi ; et d'autres : il faut commencer le mercredi pour compléter les 72 heures. D'autres insistent sur l'expression trois jours et trois nuits, soit 72 heures, pas une minute de moins, pas une minute de plus. Et s'Il ne resta pas 72 heures dans le sépulcre, alors nous devons remettre en cause la véracité de Jésus en tant que Messie. C'est ce que certains disent. C'est pourquoi l'Église Adventiste doit réévaluer la période de la passion de Jésus, quand elle commença et quand elle s'acheva.

Il y a une doctoresse adventiste qui dit qu'il faut commencer ces trois jours et trois nuits quand Judas passa un contrat avec les dirigeants juifs pour leur livrer Jésus. C'est-à-dire, le mardi soir. Elle dit que peu après le coucher du soleil du mardi, Judas livra Jésus par un contrat avec les dirigeants Juifs, donc cela fait 72 heures. Donc, on commence le mardi soir, puis le mercredi, le jeudi, le vendredi et le vendredi immédiatement après le coucher du soleil, le Seigneur ressuscita. C'est-à-dire qu'elle enseigne que Jésus ressuscita le Sabbat, car le vendredi après le coucher du soleil, le Sabbat commence, car la partie obscure vient suivie de la partie claire. Elle a un bon motif pour faire cela. Si Jésus ressuscita le Sabbat, alors les autres chrétiens ne peuvent pas dire que nous gardons le dimanche pour la résurrection. Selon elle, s'il faut garder le jour de la résurrection de Jésus alors c'est le Sabbat, pas le dimanche. Mais les bonnes motivations ne sont pas suffisantes. Nous devons être cohérents et disciplinés dans notre manière d'étudier les Écritures.

4. La quatrième possibilité est « trois jours et trois nuits » ne signifie pas exactement 72 heures.

Donc, en résumé, les quatre options sont que :

- Jésus n'a jamais prononcé ces paroles.
- Christ les a prononcés mais Il s'est trompé.
- Christ ne fut pas crucifié le vendredi mais le mercredi et ressuscita le Sabbat. Il faut donc changer le début de la passion.

- Ceux qui disent que ce doit être trois jours et trois nuits complets sont dans l'erreur. Les trois jours et les trois nuits ne veulent pas dire 72 heures exactement.

Prenons un exemple. Qui d'entre vous ont-ils déjà fait une croisière ? Le jour où vous êtes partis et le jour où vous êtes revenus comptèrent-ils comme des jours complets ? Non ! Car le jour où vous êtes partis et le jour où vous êtes revenus étaient des jours incomplets. La compagnie propose une croisière de quatre jours et trois nuits. Mais la croisière inclut le jour où vous partez et le jour où vous revenez. Donc, en réalité ce ne sont pas quatre jours et trois nuits. Ce sont des parties de quatre jours et trois nuits. Trois jours et trois nuits ne signifie pas 72 heures, pas une minute de plus pas une minute de moins, mais cela signifie trois jours et trois nuits en utilisant la méthode de calcul inclusif. C'est-à-dire trois jours ou portions de jours, trois nuits ou portions de nuit. « Vous dites qu'il y a trois jours et deux nuits. Comment résoudre ce problème ? » Avant de répondre, je vais vous expliquer une chose. Ceux qui disent que Jésus devait passer trois jours et trois nuits commencent, en général, par la crucifixion de Jésus le vendredi matin – et certains incluent le dimanche soir – pour compléter les 72 heures exactes. Mais en réalité, le Seigneur Jésus dans Son expression n'a jamais dit « à partir du moment où Je serai crucifié jusqu'à Ma résurrection, Il passera trois jours et trois nuits ». Il n'a pas dit non plus : « Je serai trois jours et trois nuits dans le sépulcre. » Le Seigneur Jésus a utilisé une expression très intéressante. Jésus déclara qu'Il serait trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.

Que signifie cette expression « dans le sein de la terre » ?

Matthieu 12 : 40 : « *Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.* »

Jésus fut-Il littéralement au sein de la terre ? Non. Où fut-Il enterré ? Il fut enterré sous une voûte à la superficie de la terre. Il ne fut même pas sous terre. Donc, l'expression « *dans le sein de la terre* » est une expression figurative, symbolique ; c'est une métaphore. Si Jésus avait voulu dire la durée du temps qu'Il allait passer dans le sépulcre Il aurait pu dire « Je vais passer trois jours et trois nuits dans le sépulcre » car Il connaissait le mot « sépulcre ». Par exemple Il a dit : « ... *tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix.* »

Mais cela ne signifie pas qu'Il passera trois jours et trois nuits dans le sépulcre. Ni qu'il passerait trois jours et trois nuits depuis le moment où Il serait sur la Croix jusqu'à Sa résurrection. Il a simplement dit qu'Il serait « *trois jours et trois nuits dans le sein de la terre* ».

Que signifie « *dans le sein de la terre* » ? Je crois que là se trouve la clé pour comprendre ce que sont *trois jours et trois nuits*.

Remarquez que le Seigneur Jésus déclara :

« **De même que** *Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.* »

Donc, où devons-nous aller pour comprendre la signification de « *trois jours et trois nuits* » ? À l'expérience de Jonas. Parce que si Jésus dit « **De même que Jonas fut trois jours et trois nuits, ... de même le Fils de l'homme...** » Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson et Jésus dit que comme lui, Il serait trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Donc, nous devons comprendre l'expérience de Jonas. Là est la solution du problème. Nous devons aller au livre de Jonas.

Jonas 1 : 17 : « *L'Éternel fit venir un grand poisson pour englutir Jonas et Jonas fut dans le ventre du poisson **trois jours et trois nuits.*** »

Jonas est-il mort à l'instant où il fut avalé par le grand poisson ? Non. Car la Bible nous dit que de l'intérieur du grand poisson Jonas pria l'Éternel. Cela signifie que *les trois jours et trois nuits de Jonas* inclus au moins une portion de temps où Jonas était vivant et conscient. Cela est une donnée extrêmement importante.

Notez que cette prière de Jonas, dans le chapitre 2, contient beaucoup de symboles et de terminologie en relation avec la mort. Remarquez qu'il dit « *du sein du séjour des morts* », « *dans le cœur de la mer* », « *des courants d'eau m'ont environné* », « *les barres de la terre m'enfermaient pour toujours* », « *la fosse* ». Toutes ces expressions sont figuratives. Jonas est-il allé littéralement « *jusqu'aux racines des montagnes* » ? Non ! Est-il allé littéralement dans « *l'abîme* » ? Non ! Est-il allé littéralement dans « *la fosse* » ou « *sépulcre* ». Ce sont des expressions qui sont en relation avec la **souffrance et la mort**. Jonas avait peur de mourir et de ne plus jamais revivre. Mais ce qui est intéressant, c'est que lorsqu'il prie, il est **vivant et conscient**.

Nous allons étudier le chapitre 2 de Jonas et notez les principaux points.

Jonas 2 : 1 : « *Jonas, dans le ventre du poisson, **pria** l'Éternel, son Dieu.* »

Il était donc dans le ventre du poisson quand il pria. Il était **conscient et vivant**.

Verset 2 : « *Il dit : Dans ma **détresse**, j'ai invoqué l'Éternel et Il m'a exaucé ; du **sein du séjour des morts**, j'ai crié et Tu as entendu ma voix.* »

Dans son angoisse, Jonas crie à Dieu.

Verset 3 : « *Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer et les courants d'eau m'ont environné ; toutes Tes vagues et tous Tes flots ont passé sur moi.* »

Que représente les eaux dans l'Écriture ? Elles représentent des multitudes, des nations qui sont ennemis du peuple de Dieu.

Ésaïe 17 : 13 : « *Les nations **grondent** comme grondent les **grandes eaux**... Il les menace et elles fuient au loin...* »

Et Jonas dit ici : « *les **courants d'eau** m'ont environné* »

Voyons comment Jonas se sent :

Verset 4 : « *Je disais : Je suis **chassé loin** de Ton regard ! Mais je verrai encore Ton saint temple.* »

Jonas se sentit abandonné. Malgré cela, il ne perdit pas l'espérance car il dit : « *Mais je verrai encore Ton saint temple.* »

Verset 5, 6 : « *Les eaux m'ont couvert jusqu'à **m'ôter la vie**, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont entouré ma tête. Je suis descendu jusqu'**aux racines des montagnes**, les barres de la terre **m'enfermaient pour toujours** ; mais Tu m'as fait **remonter vivant** de la fosse, Éternel, mon Dieu ! »*

Est-il réellement descendu « *jusqu'aux racines des montagnes* » ? Non ! Il dit aussi : « *les barres de la terre m'enfermaient **pour toujours*** ». Il pensait qu'il serait enfermé pour toujours. Mais ensuite, il ajoute : « *Tu m'as fait **remonter vivant de la fosse**, Éternel, mon Dieu !* » Était-il enterré ? Non ! pas littéralement, mais Dieu le fit remonter.

Verset 7 : « *Quand mon âme était **abattue** au dedans de moi, je me suis souvenu de l'Éternel et ma prière est parvenue jusqu'à Toi, dans Ton saint temple.* »

« *Abattue* » signifie « *s'en aller* », « *perdre la vie* » en hébreu.

Quelle expérience Jonas décrit-il ici ? Il se sent **séparé de Dieu**, il se sent comme s'il allait être **enfermé pour toujours**, mais en même temps, il manifeste **son espérance**.

À quel moment, Jésus a-t-Il commencé à passer par cette expérience ? Est-ce quand Il était pendu à la croix qu'Il se sentit séparé de Son Père ? Non. Ce fut quand Jésus était dans le jardin de **Gethsémani**.

Dans le service des sacrifices du sanctuaire, l'animal était-il tué et ensuite le sacrificateur posait ses mains sur l'animal et confessait les péchés ou bien posait-il ses mains sur l'animal quand il était vivant puis confessait les péchés ? Ce n'est qu'après avoir posé ses mains et après avoir confessé les péchés que l'animal était sacrifié. À quel moment les péchés du monde entier furent-ils placés sur Jésus ? Au contraire de ce que beaucoup pensent, ce ne fut pas lorsque Christ était pendu à la croix. Mais lorsque le Seigneur Jésus agonisait dans le jardin de Gethsémani.

Quand Christ commença à prier :

« *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de Moi ! Toutefois, non pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux* » (Mat. 26 : 36).

Il parlait de la coupe de la colère de Dieu, qu'Il devait boire pour nous. Donc, quelle est la nuit qui manquait ? Nous devons donc **inclure le jeudi soir**. Ainsi, nous avons trois jours et trois nuits. Nous avons jeudi soir, vendredi soir, sabbat soir et nous avons les journées du vendredi, du Sabbat et du dimanche. Nous avons donc **trois jours et trois nuits**.

Je voudrais que nous allions maintenant à Luc 11 : 29 à 32. Jonas était vivant quand il pria Dieu et Jésus était vivant quand Il pria Dieu. Il se sentit séparé de Son Père comme Jonas. Je crois que Jonas *mourut* dans le ventre du grand poisson. S'il ne mourut pas, cela n'a que peu d'intérêt, parce que pour les marins, quand ils virent le grand poisson avaler Jonas, ils dirent : « *cet homme est mort* », parce que personne ne peut être avalé par un poisson de cette dimension et survivre. Dans l'esprit des marins, Jonas était mort.

Luc 11 : 29 à 32 : « *Comme le peuple s'amassait en foule, Il se mit à dire : Cette génération est une génération méchante ; elle demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre **miracle que celui de Jonas**. Car, de même que Jonas fut un **signe** [en grec il est dit : « devint un signe »] pour les Ninivites, de même le Fils de l'homme en sera un pour cette génération ... »*

Que devint Jonas pour les Ninivites ? Un signe. Quel est ce signe ? Matthieu dit que le signe était qu'il serait mort pendant *trois jours et trois nuits*.

Ce passage nous dit que Jonas fut avalé par un grand poisson. Les marins dirent : « cet homme est un homme *mort* » mais ensuite, longtemps après – et ce ne furent pas quelques jours, parce que Jonas devait voyager jusqu'en Assyrie – la nouvelle arrive à Ninive que Jonas avait été jeté à la mer et qu'un poisson l'avait avalé, qu'*il était mort*. Et voici que **cet homme arrive à Ninive et prêche**. Que devint Jonas pour la ville de Ninive ? **Un signe, sinon comment les Ninivites allaient-ils accepter le message d'un homme, d'un prophète d'une nation étrangère ?** Les Assyriens étaient cruels, ils commettaient des génocides. Et voici que cet homme arrive et prêche dans les rues et toute la ville se convertit. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'**ils virent le signe**. Tous savaient que Jonas avait été jeté à la mer et qu'un grand poisson l'avait avalé. Pour eux, cela signifiait qu'**il était mort**. Et voici qu'**il apparaissait d'entre les morts**. Cette expérience n'est-elle pas parallèle à celle de Jésus ? Bien sûr. Jésus aussi mourut. Il fut **au sein** de la terre – pas littéralement. Et le troisième jour, **Il ressuscita et après Sa résurrection, Il proclama le message aux Juifs**. Et que firent les Juifs ? Ils rejetèrent Son message.

C'est pourquoi Jésus dit :

*« ... La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec les hommes de cette génération et les condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la Terre pour entendre la sagesse de Salomon ; et voici, il y a ici plus que Salomon. Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à **la prédication de Jonas** ; et voici, il y a ici plus que Jonas. »*

Les Ninivites se repentirent en voyant **le signe de Jonas**, mais Christ mourut et ressuscita, mais que firent ceux de sa génération ? **Ils Le rejetèrent**, aussi les Ninivites se lèveront contre cette génération lors du jugement.

Voyez-vous le parallèle ? De même que Jonas éleva une prière vers Dieu alors qu'il se sentait abandonné de Dieu et dit : *Je verrai Ton saint temple* » de même Jésus cria à Son Père dans le jardin de Gethsémani : « ... *que cette coupe s'éloigne de Moi ! Toutefois, non pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux* » et sur la croix Il clama : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'as-tu abandonné ?* » mais Il ajouta : « *Père, Je remets Mon esprit entre Tes mains.* »

Maintenant, lisons Matthieu 26 : 38-44. Il est question de la passion de Jésus.

Matthieu 26 : 38-44 : « *Il leur dit alors : **Mon âme est triste jusqu'à la mort** ; restez ici et veillez avec Moi. Puis, ayant fait quelques pas en avant, Il se jeta sur Sa face et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de Moi ! Toutefois, non pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux. ... Il s'éloigna une seconde fois et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est*

pas possible que cette coupe s'éloigne sans que Je la boive, que Ta volonté soit faite ! ... s'éloignant, Il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. »

Maintenant notez un détail important.

Verset 47 : « *Comme Il parlait encore, voici, Judas, l'un des douze, arriva et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les principaux sacrificateurs et par les anciens du peuple. »*

Jusqu'à quel point Jésus s'est-Il senti abandonné par Son Père et angoissé par la foule ? « **Jusqu'à la mort** ». Ce fut quel jour ? **Jeudi soir**. Il fut arrêté le **jeudi, de nuit**. Cela est très important. Notez dans Luc 22 : 44 comment Jésus se sentait. **Son agonie était comme celle de Jonas** dans le ventre du poisson. Jonas souffrit pour **son** propre péché et Jésus souffrit pour **nos** péchés. Mais la sensation était semblable.

Luc 22 : 44 : « *Étant en agonie, Il priait plus instamment et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. »*

Combien parmi vous on déjà vu une personne être angoissée au point de suer du sang ? L'angoisse de Jésus était telle qu'Il suait des gouttes de sang. Nous connaissons tous l'objectif de la croix. « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Cette angoisse, cet abandon, Jésus l'a ressenti **depuis le jardin de Gethsémani**, pas seulement sur la croix. Ellen White dit, dans le livre *Jésus-Christ*, que lorsque Jésus sortit du jardin, **la paix reposait sur Lui**. Elle dit que la grande agonie qu'Il sentit dans le jardin, Il ne la ressentit plus. C'est dans le jardin qu'**Il sentit l'agonie**. Il pria Son Père d'écarter de Lui la coupe, Il se sentit abandonné mais en même temps, quand Il est sur le point de mourir, Il dit : '*Père, Je remets Mon esprit entre Tes mains* parce que Tu M'as promis que si J'étais fidèle, Je ressusciterai.' Cela ressemble à l'expérience de Jonas quand il dit : « *les barres de la terre m'enfermaient pour toujours* » et qu'il ajoute : « *Mais je verrai encore Ton saint temple.* » Une expérience ambivalente.

Maintenant, notez quelque chose de très intéressant. Quand devons-nous donc commencer les trois jours et les trois nuits ? Le **jeudi soir**. Je vais vous le prouver bibliquement. Il y a de nombreux textes que nous devons remarquer. Chaque fois que les trois jours sont mentionnés, l'arrestation de Jésus est incluse.

Matthieu 16 : 21 : « *Dès lors Jésus commença à faire connaître à Ses disciples qu'il fallait qu'Il allât à Jérusalem, qu'Il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'Il fût mis à mort et qu'Il ressuscitât le troisième jour. »*

Quand Jésus souffrit-Il beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes ? Le **jeudi soir**, quand ils vinrent l'arrêter.

Matthieu 17 : 22, 23 : « *Pendant qu'ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes ; ils Le feront mourir et le troisième jour, Il ressuscitera. Ils furent profondément attristés. »*

Quand le Fils de l'homme doit-il être livré ? Le jeudi soir. Quand le feront-Il mourir ? Le vendredi, Il sera mis à mort et le dimanche Il ressuscitera. Qu'est-ce qui est inclus dans les trois jours ? **Son arrestation.**

Matthieu 20 : 18, 19 : « *Voici, nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort et ils Le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de Lui, Le battent de verges et Le crucifient ; et le troisième jour, Il ressuscitera.* »

Quand fut-Il livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes ? Le **jeudi soir.**

Luc 9 : 22 : « *Il ajouta qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'Il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'Il fût mis à mort et qu'Il ressuscitât le troisième jour.* »

Donc, **le jeudi soir fait partie des trois soirs.** Un texte de plus, bien que nous pourrions en lire davantage :

Luc 18 : 32, 33 : « *Car Il sera livré [le jeudi soir] aux païens ; on se moquera de Lui, on L'outragera, on crachera sur Lui et, après L'avoir battu de verges [le jeudi soir], on le fera mourir [le vendredi] ; et le troisième jour, Il ressuscitera [le dimanche matin].* »

Qu'est-il inclus ici dans les trois nuits ? Le jeudi soir. Dans les Évangiles, Son arrestation dans le jardin, Sa flagellation, ... Sa mise à mort et Sa résurrection le troisième jour, sont toujours inclus. Les Évangiles sont très clairs.

Cela est très important. Donc les trois **jours** sont : Vendredi, Sabbat et dimanche. Les trois **nuits** sont : Jeudi, vendredi, Sabbat. Trois jours et trois nuits en parlant **inclusivement.** Il n'y a pas 72 heures, mais la Bible n'exige pas 72 heures. La Bible exige n'importe quelle portion d'un jour et n'importe quelle portion d'une nuit. Ce sont trois jours et trois nuits.

Avant de conclure, je voudrais vous dire qu'il y a une personne âgée qui avait compris tout cela. L'Église Adventiste croit qu'Ellen White fut une prophétesse. Croit ou croyait ? [Assemblée :] Croit ! En tout cas, il y en a encore quelques-uns qui croient ! Enseignons-nous encore l'Esprit de Prophétie aux nouveaux convertis ? Partout où je vais, je découvre que la majorité des nouveaux convertis ne savent rien de l'Esprit de Prophétie, ni de l'histoire de l'Église. Et s'ils ne sont pas affermis, tôt ou tard ils s'en iront. C'est pourquoi, il est important que les gens comprennent l'Esprit de Prophétie.

Je vais maintenant vous lire quelques citations et je vais aussi vous donner une tâche à faire : deux chapitres à lire dans le livre *Jésus-Christ*. Le premier chapitre s'intitule : *Gethsémani*, p. 687 et le deuxième : *Le Calvaire*, p. 745.

Je vais d'abord vous lire quelques extraits du chapitre *Gethsémani*. Vous ne pouvez pas lire ces chapitres sans pleurer, car le chapitre Gethsémani raconte l'agonie de Jésus dans le jardin, le jeudi soir. Voici ce qu'Ellen White dit à la page 689, 690 :

« *En pensant aux conséquences possibles de la lutte, Christ redoutait une séparation d'avec Dieu. Satan Lui disait que cette séparation serait éternelle s'Il devenait le garant*

d'un monde pécheur. Il serait assimilé aux sujets du royaume de Satan et **ne retrouverait plus jamais la communion divine**. ... Les péchés des hommes pesaient lourdement sur Christ, qui se sentait **écrasé** par le sentiment de la colère dont Dieu frappe le péché. »

Christ sentit le poids de la colère de Dieu contre le péché dans le jardin de Gethsémani. À la page 694, Ellen White ajoute :

« Mais Dieu partageait les souffrances de Son Fils. Les anges contemplaient **l'agonie** du Sauveur, entouré de légions diaboliques [Jonas se vit environné de beaucoup d'eau. Ces eaux représentaient les ennemis de Jésus] et en proie à **un effroi mystérieux** qui le faisait frissonner. Le silence régnait dans le Ciel. Aucune harpe ne vibrait. ... »

Quand Dieu a-t-Il retiré de Jésus Ses rayons de lumière ? Le jeudi soir.

« ... Si les mortels avaient pu voir l'étonnement et la douleur silencieuse de l'armée angélique, alors que le Père **retirait de Son Fils bien-aimé Ses rayons de lumière, d'amour et de gloire**, ils comprendraient mieux combien **le péché Lui est odieux**. »

Encore une ou deux citations.

Elle dit à la page 757 :

« Maintenant, sous le poids de la culpabilité qui l'accable, **Il ne lui est pas donné d'apercevoir le visage miséricordieux du Père**. Personne ne comprendra jamais la **douleur mortelle** qu'éprouva le Sauveur en cette heure d'**angoisse suprême** où la présence divine Lui était retirée. **Son agonie morale était si grande qu'il en oubliait Ses tortures physiques**. »

Très souvent, nous pensons que Ses souffrances furent physiques, causées par les blessures, mais Son agonie fut **psychologique** – comme celle de Jonas.

Je lis un dernier passage, à la page 757 :

« Satan assiégeait Jésus de Ses tentations redoutables. **Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la tombe**. ... »

Beaucoup disent : « Mais Jésus savait qu'Il allait ressusciter ». Mais quand Il passa par l'expérience, Il ne put voir au-delà de la tombe.

Quand l'homme pécha, Ellen White explique dans *Premiers Écrits*, p. 126, que Jésus entra **trois fois** en la présence de Son Père pour Lui dire : « Laisse-Moi aller là-bas pour sauver Mes créatures » et le Père Lui répondit : « Je ne sais pas si Je peux faire cela. » Elle dit que ce fut très dur pour le Père de livrer Son Fils. Puis elle dit que Jésus entra une seconde fois en la présence de Son Père : « Père, laisse-Moi aller » et le Père Lui dit : « Mais nous savons ce qui va arriver. Je ne sais pas si Je peux faire ce sacrifice si grand. » Et Christ entra une troisième fois et dit : « Père, laisse-Moi aller là-bas, pour me faire homme et racheter ces hommes rebelles. » Finalement le Père dit : « Je te laisse aller. » Puis Jésus sortit et annonça aux anges, qui attendaient silencieusement, qu'un moyen de rachat avait été trouvé. Et les anges du Ciel chantèrent. Mais notez que lorsque Jésus était à Gethsémani, Il demanda **trois fois** à Son Père : « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de Moi !* » et le Père Lui

dit : « Non, non ! ». « *Mon Père, s'il est possible, que...* » - « *Non, non !* » « *Mon Père, s'il est possible...* » - *Et le Père Lui dit d'aller de l'avant. Et Jésus choisit de poursuivre le plan.*

Savez-vous ce que cela nous enseigne ? Ce fut une chose pour Jésus de voir cela depuis là-haut et une autre chose de l'expérimenter ici-bas. C'est une chose de voir la souffrance avant qu'elle arrive. Certains disent : « Mais Jésus savait qu'Il allait vaincre. Il savait qu'Il allait ressusciter le troisième jour. » Mais quand Jésus vint ici et dut passer par l'épreuve, l'expérience fut très différente de la vivre que de la connaître intellectuellement, parce qu'Il l'expérimenta dans **Sa propre chair**. Et cependant, la Bible dit que le Père **n'épargna pas** Son propre Fils mais qu'Il le livra pour nous tous. Savez-vous ce que signifie cela ? Que **le Père nous aime autant que le Seigneur Jésus**. Car s'Il n'a pas épargné Son Fils mais qu'Il le livra pour nous – ce qu'il y avait de plus précieux dans tout l'univers – cela signifie que, pour le Père, nous avons une grande valeur, sinon Il n'aurait pas permis que Son Fils endure une telle agonie.

Le glorieux de cela, c'est qu'après que Jésus fut arrêté, Il fut jugé, Il fut giflé, moqué, on Lui cracha au visage et Il fut conduit devant Pilate, Il fut condamné puis crucifié et enterré ; et la Bible nous dit que très tôt, le premier jour de la semaine, le Seigneur Jésus ressuscita d'entre les morts. De même, Jonas **ressuscita figurativement** le troisième jour quand le grand poisson le vomit sur la terre. Jésus fut **Lui aussi « vomit »** par la terre. Comme le dit l'histoire, que firent les Juifs quand Jésus ressuscita ? Ils firent tout leur possible pour **cacher la vérité** de Sa résurrection. Que firent les Ninivites quand ils virent Jonas ressuscité ? « Mais cet homme était **mort** ! Un poisson l'avait avalé ! » Et **le message qu'il leur donna fut accepté**. C'est pourquoi « *Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération.* »

Il y a des gens – des Adventistes inclus – qui pensent que Jésus fut crucifié le mercredi et qu'Il ressuscita le Sabbat soir.

Je termine avec un détail supplémentaire. Le Seigneur **Jésus-Christ devait reposer dans la tombe pendant tout le Sabbat**. Savez-vous pourquoi ? Vous souvenez-vous de la manière dont la manne tomba ? Nous, les Adventistes, nous n'avons pas vu la profondeur de l'histoire de la manne. C'est une **prophétie messianique** extraordinaire. Qu'arrivait-il quand la manne tombait, par exemple, le mercredi et qu'elle était gardée pour le jeudi ? Il arrivait deux choses : elle empestait et des vers apparaissaient. Était-ce un pain normal ? Non. Si vous gardez du pain pendant un mois, il n'empeste pas et des vers n'apparaissent pas. Deux mois après, il n'empeste pas et des vers n'apparaissent pas. Il peut s'y mettre des moisissures. Mais la manne, quand elle était ramassée le vendredi pour le Sabbat, elle était aussi fraîche le Sabbat que le vendredi.

Que représentait la manne ? Jésus dit : La manne est Ma chair que Je donnerai pour la vie du monde.

Jean 6 : 51 : « *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que Je donnerai, c'est ma chair, que Je donnerai pour la vie du monde.* »

La manne représentait la chair de Jésus. Quel jour Jésus est-Il mort ? Le vendredi. Que serait-Il arrivé à un corps normal, mort le vendredi ? Le processus de décomposition aurait commencé immédiatement. Le corps de Jésus resta « frais » pendant tout le Sabbat, comme la manne ramassée le vendredi pour le Sabbat, parce que Jésus était la **Manne vivante. Sa chair ne vit pas la corruption**, selon l'apôtre Pierre.

Actes 2 : 27, 31 : « *Car Tu n'abandonneras pas Mon âme dans le séjour des morts et Tu ne permettras pas que Ton Saint voie la corruption. ... c'est la résurrection de Christ qu'Il a prévue et annoncée, en disant qu'Il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption.* »

Actes 13 : 37 : « *Mais Celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption.* »

Et la majorité des chrétiens disent que Jésus ressuscita le dimanche pour que nous ayons à garder le dimanche, mais le Seigneur Jésus devait reposer dans le sépulcre pendant tout le Sabbat et **Son corps ne vit point la corruption**. C'est-à-dire que **le jour important n'est pas le dimanche mais le Sabbat**. Jésus ne pouvait pas ressusciter le Sabbat car **Son corps devait reposer dans la tombe durant toutes les heures du Sabbat et ne pas voir la corruption comme la manne qui ne tombait pas du Ciel durant tout le Sabbat et ne voyait pas la corruption**. Donc, ceux qui disent que Jésus fut crucifié le mercredi et ressuscita le Sabbat, parce que les trois jours et les trois nuits doivent commencer le mardi soir et se terminer le vendredi dès le coucher du soleil, perdent le précieux symbolisme du repos du Sabbat de Jésus. Jésus est le Créateur. **Quand Il acheva l'œuvre de la création, Il se reposa le Sabbat**. Et quand Il dit sur la croix : Tout est accompli ! **Il se reposa aussi de Son œuvre de rédemption dans le sépulcre pendant le Sabbat**. C'est ce que fit le Créateur, le Rédempteur le fit aussi.

Donc, les trois jours et les trois nuits sont très importants. Ils sont **le signe que Jésus était le Messie**, que Jésus vit dans le Ciel **intercède et applique l'œuvre qu'Il a accompli sur la croix** pour notre salut.

Prions : « Père, nous Te remercions parce que, quand nous étudions Ta Parole avec soin, nous découvrons de nombreux joyaux précieux. Nous Te remercions parce que Tu fus disposé à faire cet immense sacrifice de donner Ton Fils pour assumer notre nature humaine, non pour un moment mais pour toujours. Pour toujours Il gardera Ses cicatrices. Merci Père d'avoir été disposé à nous donner ce cadeau, pas une chose, mais une personne. Père, s'il y a ici ce soir une personne qui n'a pas abandonné sa vie à Jésus qu'elle puisse le faire maintenant, qu'elle ne sorte pas de ce lieu sans avoir abandonné sa vie et s'être repenti de ses péchés, les ayant confessés dans son cœur. Nous Te remercions Père de nous avoir accompagnés. Nous te demandons maintenant, en sortant de ce lieu, que Tes anges nous accompagnent sous Ta protection là où nous allons. Nous Te le demandons dans le précieux nom de notre Seigneur Jésus, Amen ! »